

«FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS»

Le Festival des Arts Traditionnels créé en 1974 par Chérif Khaznadjar, à l'époque directeur de la Maison de la Culture de Rennes, a pour but de grouper sur une très courte période (de douze jours à deux semaines) une quantité d'artistes professionnels et non professionnels, de formes (musiques, chants, danses, théâtres, contes, marionnettes, ombres, arts plastiques) issues des cultures du monde entier.

Ces expressions, symboles d'une identité culturelle profondément enracinée dans la vie quotidienne de chacun de ses représentants, deviennent le tremplin à une réflexion sur la culture en général, et la formulation de l'authenticité individuelle ou collective d'un patrimoine. C'est dans ce sens que, chaque année, les quelques centaines d'heures du Festival, passées dans un bouillonnement riche de visions, de sons, d'idées et de confrontations, prennent une signification de revalorisation. Miroir du présent, plongeant ses racines dans le passé, le Festival des Arts Traditionnels devient pour les peuples qui cherchent, la vision à la fois multiple et particulière de chaque futur.

FRANÇOISE GRÜND
Directrice Artistique du
Festival des Arts Traditionnels

«FESTIVAL OF TRADITIONAL ARTS»

The aims of the Festival of Traditional Arts organized for the first time in 1974 by Cherif Khaznadjar, director at that time of the Maison de la Culture in Rennes (Cultural Centre in the West of France), were to gather together for a short time (twelve to fourteen days) many professional and amateur artists of different callings (song and instrumental music, dance, theatre, story-telling, puppets and shadow puppets, fine arts) from the cultures of the world.

These different forms of expression, the symbols of a cultural identity firmly rooted in the daily life of each of its representatives, were regarded as the starting point for reflection on culture in general, and the formulation of the individual or collective identity of a cultural heritage. In this sense, each year, the few hundred hours of the Festival, a rich effervescence of visions, sounds, ideas and comparisons, take on the significance of a revaluation. A mirror to the present, with roots deep in the past, the Festival of Traditional Arts has become, for those who seek, the vision, both multiple and individual of each future.

FRANÇOISE GRÜND
Artistic Director
Festival of Traditional Arts



Groupe Koma Zozan

Poésies, épées, contes, récits constituent l'histoire des Kurdes et du Kurdistan qui était autrefois un pays (accord de Lausanne 1922). Tout se chante, se danse, se met en musique afin d'être mieux mémorisé et transmis à la postérité.

Les Kurdes constituent une nation de l'Asie Occidentale d'origine indo-européenne descendant de l'empire des Mèdes depuis le premier millénaire avant Jésus-Christ. Ils parlent le Kurde (langue écrite depuis le 7^e siècle), une langue appartenant à la branche iranienne des langues indo-européennes. Ils sont aujourd'hui vingt-six millions.

Écartelé aujourd'hui entre la Turquie, l'Iran, l'Irak, la Syrie et les républiques caucasiennes, le peuple kurde s'efforce de maintenir une identité en valorisant un héritage culturel, placé, depuis longtemps, sous la menace de l'insécurité, de l'exil et du temps.

La musique kurde, tradition millénaire, reste difficile à situer quant à son itinéraire. L'appartenance à une même zone géographique se répercute sur la musique, évidemment imprégnée par les mélodies et les rythmes des systèmes turco-arabo-persans. Populaire et raffinée à la fois, la musique kurde développe des modes agraires et utilise des instruments faits pour le plein-air et des voix tendues aux volumes remarquables. Elle reflète dans le mélange des formes non-mesurées et rythmiques la flexibilité, en apparence contradictoire, de l'âme kurde, car elle est l'expression conjuguée de bouffées de joie de vivre sans entrave et d'un pathos.

Le chant kurde concerne tous les actes de

la vie sociale, entre les appels des bergers et les incantations sacrées, les chants de bravoure chevaleresque, les épées des héros et des guerriers et le réveil de la conscience culturelle. Le chant, tout en exprimant la souffrance et l'espoir et en célébrant la beauté et l'amour s'oriente vers l'hymne enthousiaste de l'exhortation à la retrouvaille de l'identité kurde.

Les chants épiques occupent une place importante et présentent le clivage montagne-plaine. Ils sont appelés *Delal* (beaux) par les gens de la plaine et *Lawiké Siwaran* (chants de cavalerie) par les montagnards. Les *Lawij* (longs poèmes d'inspiration religieuse, chantés exclusivement aux funérailles des jeunes filles et des jeunes gens, morts avant d'avoir pu se marier) côtoient les *Berdolavî* (chansons de travail des jeunes filles devant leur étoupe) et les *Kulamén Dilan* (chants d'amour). Aucune réunion amicale ou joyeuse ne se passe sans les *Dilok* (chansons de danse et de divertissement).

Les techniques du chant font appel à des "accidents" vocaux contrôlés, ayant pour résultat des attentes et des surprises mélodiques, laissant l'auditeur en haleine. Parfois, ceux des montagnes projettent des suites de secousses glottales et font vibrer leur voix dans le style d'un instrument à cordes, à la manière des bergers persans ou *Tadjiks*. Les sons acides des voix comme des instruments confèrent parfois un charme fruste aux pièces.

À partir de la musique ainsi que d'une langue et d'une littérature orale abondante, s'est développée une tradition transmise de génération en génération par les *Dengbêj* (bardes), les

Stranbêj (chansonniers) et les *Cirokbêj* (conteurs) très souvent illétrés mais à la mémoire prodigieuse.

Enregistré en 1982, le groupe Koma Zozan se composait de huit musiciens. Aujourd'hui, si les membres ont changé, le groupe toujours dirigé par Adnan poursuit des recherches et son travail de diffusion.

FRANÇOISE GRÜND

INSTRUMENTS

La musique kurde comporte beaucoup d'instruments à vent et à cordes pincées :

- le *tenbur* : instrument de la famille des luths ou *saz*, parmi les plus populaires. On trouve plus de huit variantes de cet instrument.
- le *cumbus* : instrument métallique à cordes pincées
- le *ûd* : luth arabe
- le *dûdûk* : instrument à vent utilisé surtout par les Kurdes de Turquie.
- le *dahûl* : tambour à deux peaux.

Instruments que nous n'entendons pas dans cet enregistrement :

- la *blûr* : flûte traversière utilisée par les bergers.
- le *dembilk* : instrument de percussion en poterie utilisé surtout par les Kurdes d'Irak et de Syrie.

Le groupe **KOMA ZOZAN** se compose des musiciens :

ADNAN : *tenbur, ûd*

IBO : *dûdûk, instruments à vent*

EDMOND : *dahûl, dembilk, percussions*

ALANÉ-BOTAN : *tenbur, cumbus, chant*

GULİZER : *chanteuse*

BAGER : *chanteur*

SAMIR : *chanteur*



1 IMPROVISATION

Musique de bergers

IBO, solo de dûdûk

2 HISTOIRE D'UN DIRIGEANT RÉVOLUTIONNAIRE KURDE, ŞÈX MEHMUD

BAGER, chant

3 AYŞA İBË

Chant d'amour dédié à Ayşa İbë par son amant Bozan Beg.

Après avoir combattu très longtemps, Bozan Beg retrouve enfin sa bien-aimée. Hélas, elle meurt la nuit de leurs noces.

ADNAN, solo de tenbur

EDMOND, dahûl

4 CHANT DE PROMENADE

"Ton amour emplit mon âme.

Je suis si malheureux quand tu es loin de moi..."

SAMIR, chant

5 GULİŞAN

"Gulışan, ô ma brune, le désespoir m'envahit.

Je pars à l'étranger.

Offre-moi ton écharpe.

Elle me tiendra compagnie pour toujours".

GULÎZER chante, accompagnée par le groupe.

6 "EM KURDIN" ("Nous sommes Kurdes")
Poème de Cegerxwir sur une musique ancienne.
GULÎZER chante, accompagnée par le groupe.

7 ÇECANÊ

Nom d'une danse traditionnelle.

La bien-aimée transporte dans la jarre qu'elle porte sur la tête l'eau qu'elle est allée puiser. Sur le chemin du retour, elle avance d'une démarche souple et balancée.

Cette danse symbolise la joie de la jeune fille.

ALANÈ-BOTAN, *cumbus*

EDMOND, *dahûl*

8 NAZLÎYÊ (Nom d'une jeune fille)

Traditionnel

"Mon amour vient de Dîyarbekir.

Elle a mis ses plus beaux vêtements.

Tous les jeunes gens sont amoureux d'elle.

Sa beauté est sans pareille".

Instrumental.

9 NARINÊ

Nom donné aux mariées

"Narinê, ô Narinê,

La cour de ma belle est pleine d'arbres en fleurs

La maison de son père brille de lumières,

Prenez bien soin de Narinê,

A l'eau de rose parfumez-la !

Ne pleure pas, Narinê, ne pleure pas !

Ton bien-aimé est kurde,

Narinê, la fille des montagnes fleuries".

ALANÈ-BOTAN, chant

10 "DOTMAMÉ" ("Ô cousine")

Chanson de bergers

Ô, cousine, ô transumante, tes yeux sont les plus beaux du monde et aucun khol ne peut les embellir. C'est le printemps, tout le monde se repose, mais je ne peux pas m'endormir..."

BAGER, chant

11 "BÊRÎYÊ" ("Ma bergère")

"Ma bergère arrive,

Oh ! les villageois, regardez,

Ma blonde vient vers moi..."

BAGER chante, accompagné par le groupe.

12 IMPROVISATION

Rêve nocturne

ADNAN, *tenbur*

13 "BARAN, BARAN" ("Il pleut, il pleut")

"Il pleut, il pleut, je suis jaloux des gouttelettes qui ruissellent sur ton corps..."

SAMIR, chant

14 "HEY GÜLE GULİNIM" ("Ô rose")

Musique de mariage et de liesse.

Instrumental

15 GOVEND

Nom de la danse la plus célèbre du Kurdistan.

C'est une ronde de mariage.

ALANÈ-BOTAN, chant

EDMOND, *dahûl*

FRANÇOISE GRÜND

Their poetry, epic poems, stories, and tales relate the history of the Kurds and Kurdistan, which was at one time a country (Lausanne agreement 1922). Singing, dance and music are used to assist memorization in order to transmit this history to the next generation.

From western Asia, the Kurds form a nation of Indo-european origin descended from the people of the Median empire in the 10th century BC. They speak Kurdish (a written language since the 7th century), which belongs to the Iranian branch of Indo-european languages. Today there are twenty six million Kurds.

Although the Kurdish people are divided nowadays between Turkey, Iran, Iraq, Syria and the Caucasian republics they still try to maintain their identity by respecting the cultural heritage which has been threatened for so long by insecurity, exile and the passage of time.

It is difficult to trace the development of the age old tradition of Kurdish music. Because they shared the same geographical area, the melodies and rhythms of Turkish, Arab and Persian music were a strong influence. Both refined and popular, Kurdish music develops agrarian modes, uses instruments intended for outdoor playing, and tensely projected voices which have remarkable depth. In its combination of unmeasured and rhythmic forms it reflects the apparently contradictory flexibility of the Kurdish soul, for it is the joint expression of outbursts of careless joie de vivre and pathos.

Kurdish song is concerned with all acts of social existence from the calls of the shepherds and sacred incantations, to songs of chivalrous

bravura, epic poems of heroes or warriors and the awakening of cultural identity. Their songs, while expressing suffering and hope and celebrating beauty and love, also lean towards the enthusiastic anthem for encouraging a new awareness of Kurdish identity.

The epic songs are an important element and show the separation between the mountain and plain areas. These songs are called *Delal* (beautiful) by the plain-dwellers and *Lawiké Siwaran* (cavalry songs) by the mountain people. *Lawij* (long poems of religious inspiration, only sung at the funerals of young women and young men who died before they were able to marry) can be heard alongside *Berdolavî* (working songs of young girls at their oakum picking) and *Kulamén Dilan* (love songs). No friendly or joyful gathering takes place without *Dilok* (songs for dancing and amusement).

The voice techniques call for controlled vocal "accidents", which result in melodic suspense and surprise, leaving the listener expectant. Sometimes the mountain people use glottal vibrations to give their voices the effect of a stringed instrument in the manner of the Persian or *Tadjik* shepherds. The sharp savour of the voices and of the instruments sometimes gives a rough charm to the pieces.

From this music, as from the language and the rich oral literature, a tradition emerged (always accompanied by music) and was handed down from generation to generation by the *Dengbêj* (bards) and the *Stranbêj* (singers) and the *Cirokbêj* (storytellers) who were often illiterate but had prodigious memories.

When the group Koma Zozan was recorded in 1982 there were eight musicians. At the present time, although some of the members have changed, the group is still led by Adnan and continues its research and distribution work.

FRANÇOISE GRÜND

INSTRUMENTS

String and wind instruments are much used in Kurdish music :

- the *tenbur* : an instrument of the lute or saz family, one of the most popular. There are more than eight different kinds of tenbur.
- the *cumbus* : a metal instrument with plucked strings
- the *ûd* : Arab lute
- the *dûdûk* : a wind instrument which is used particularly by the Kurds in Turkey.
- the *dahûl* : double-headed drum.

Instruments which are not heard on this recording :

- the *blûr* : side-blown flute used by shepherds.
- the *dembilk* : pottery percussion instrument used particularly by the Kurds in Iraq and Syria.

THE KOMA ZOZAN group includes :

ADNAN : *tenbur, ûd*

IBO : *dûdûk, wind instruments*

EDMOND : *dahûl, dembilk, percussion*

ALANÈ-BOTAN : *tenbur, cumbus, voice*

GULİZER : *female singer*

BAGER : *male singer*

SAMIR : *male singer*

* * *

1 IMPROVISATION

Shepherds' music

IBO, *dûdûk solo*

2 STORY OF A REVOLUTIONARY KURDISH LEADER, ŞÈX MEHMUD

BAGER, *song*

3 AYŞA İBË

Love song dedicated to Ayşa İbë by her lover Bozan Beg.

*Having been away fighting for a long time,
Bozan Beg at last returns to his beloved. Alas,
she dies on their wedding night.*

ADNAN, *tenbur solo*

EDMOND, *dahûl*

4 STROLLING SONG

"Your love fills my soul.

I am so unhappy when you are far from me..."

SAMIR, *song*

5 GULİŞAN

"Gulışan, oh my dark one, I am filled with despair.

I am going abroad.

Give me your scarf.

It will keep me company for ever"

GULİZER sings, accompanied by the group.

6 "EM KURDIN" ("We are Kurds")

Poem by Cegerxwir set to early music.

GULİZER sings, accompanied by the group.

7 ÇEÇANË

Name of a traditional dance.

The beloved carries in a jar on her head the water which she has fetched from the well. On the way home, she walks with a supple and swaying movement.

This dance symbolizes the joy of the young girl.

ALANÈ-BOTAN, *cumbus*

EDMOND, *dahûl*

8 NAZLİYË (Girl's name)

Traditional

"My lover comes from Diyarbekir.

She is wearing her best clothes.

*All the young men are in love with her.
Her beauty is matchless."*

Instrumental.

9 NARİNË

Name given to brides

"Narinê, oh Narinê,

My darling's courtyard is full of blossoming trees.

Her father's house shines with light,

Take care of Narinê,

Perfume her with rose-water!

Do not cry, Narinê, do not cry!

Your beloved is Kurdish,

Narinê, daughter of the blossoming mountains."

ALANÈ-BOTAN, *song*

10 "DOTMAMË" ("Oh, cousin")

Shepherds' song

"Oh, cousin, on the move with your flock, your eyes are the most beautiful in the world and no kohl can embellish them. It is springtime, everyone is resting, but I cannot go to sleep..."

BAGER, *song*

11 "BÊRÎYË" ("My shepherdess")

*"My shepherdess arrives,
Oh! villagers, look,*

My blond comes towards me..."

BAGER sings, accompanied by the group.

12 IMPROVISATION

Nocturnal dream

ADNAN, *tenbur*

13 "BARAN, BARAN" ("It is raining, it is raining")

"It is raining, it is raining, I am jealous of the raindrops running down your body..."

SAMIR, *song*

14 "HEY GÜLE GULİNIM" ("Oh rose")

Music for weddings and rejoicing.

Instrumental

15 GOVEND

Name of the most well-known dance in Kurdistan. It is a round dance for weddings.

ALANÈ-BOTAN, *song*

EDMOND, *dahûl*

FRANÇOISE GRÜND

translated by CLARE PERKINS